

OUVRAGE PUBLIÉ À L'OCCASION DES EXPOSITIONS
ORGANISÉES PAR LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE
ET LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
MONSIEUR GABRIEL DE BROGLIE,
CHANCELIER DE L'INSTITUT DE FRANCE
✠ DE M. SAMI KANAAN,
MAIRE DE GENÈVE

PARIS, 13 MARS - 13 MAI 2015 ET
GENÈVE 18 SEPTEMBRE - 21 NOVEMBRE 2015

COMMISSARIAT
FRÉDÉRIC BARBIER, THIERRY DUBOIS
✠ YANN SORDET

Cet ouvrage a reçu le soutien du laboratoire d'excellence TransferS
(programme *Investissements d'avenir* ANR-10-IDEX-0001-02 PSL* et ANR-10-LABX-0099)



logotype « Biblio-
thèque de Ge-
nève » et le logo
« Ville de Genève ».



© Bibliothèque Mazarine / Bibliothèque de Genève / Éditions des Cendres, 2015

ISBN : 979-10-90853-05-8 / 978-2-86742-230-0

De l'argile au nuage :
une archéologie des catalogues

(II^e millénaire av. J.-C. - XXI^e siècle)

MMXV

Bibliothèque Mazarine / Bibliothèque de Genève / Éditions des Cendres

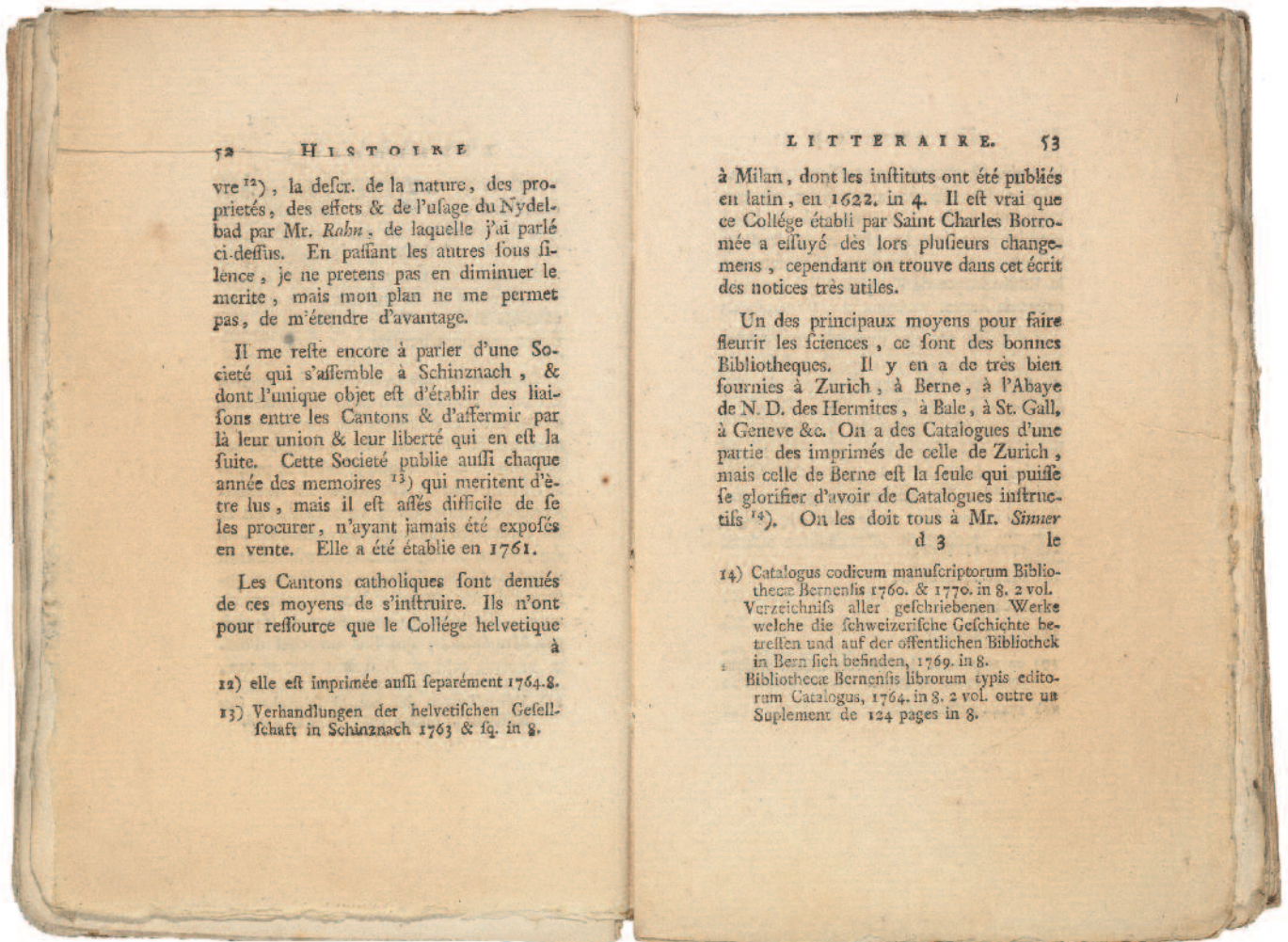
Michael DENIS. *Einleitung in die Bücherkunde*. – Vienne : Johann Thomas von Trattner, 1777-1778. – 2 part. ([14]-277-[1 bl.] p., [1] pl. dépl. ; [8]-423-[1 bl.] p.) (sig.)(4)()
(3 A-2L4 M3 ;) (4 A-3G4) ; in-4°.

Rel. cartonnage couvert de papier bleu, fin XVIII^e s.

Coll. part.

Johann Nepomuk Cosmas Michael Denis (1729-1800) fut à la fois bibliographe, bibliothécaire et poète. Ayant fréquenté le collège jésuite de Passau, il rejoint la Compagnie en 1747 et poursuit des études universitaires (latin, rhétorique, théologie) à Graz. Ordonné en 1757, il commence sa carrière ecclésiastique à Presbourg, avant de gagner en 1759 la capitale impériale, où il est

344



52 HISTOIRE
vre¹²⁾, la descr. de la nature, des propriétés, des effets & de l'usage du Nydelbad par Mr. *Rahn*, de laquelle j'ai parlé ci-dessus. En passant les autres sous silence, je ne pretens pas en diminuer le mérite, mais mon plan ne me permet pas, de m'étendre d'avantage.

Il me reste encore à parler d'une Société qui s'assemble à Schinznach, & dont l'unique objet est d'établir des liaisons entre les Cantons & d'affermir par là leur union & leur liberté qui en est la suite. Cette Société publie aussi chaque année des memoires¹³⁾ qui meritent d'être lus, mais il est assez difficile de se les procurer, n'ayant jamais été exposés en vente. Elle a été établie en 1761.

Les Cantons catholiques sont dénués de ces moyens de s'instruire. Ils n'ont pour ressource que le Collège helvetique à

12) elle est imprimée aussi séparément 1764.8.

13) Verhandlungen der helvetischen Gesellschaft in Schinznach 1763 & 19. in 8.

LITTÉRAIRE. 53

à Milan, dont les instituts ont été publiés en latin, en 1622. in 4. Il est vrai que ce Collège établi par Saint Charles Borromée a essuyé des lors plusieurs changemens, cependant on trouve dans cet écrit des notices très utiles.

Un des principaux moyens pour faire fleurir les sciences, ce sont des bonnes Bibliothèques. Il y en a de très bien fournies à Zurich, à Berne, à l'Abaye de N. D. des Hermites, à Bale, à St. Gall, à Geneve &c. On a des Catalogues d'une partie des imprimés de celle de Zurich, mais celle de Berne est la seule qui puisse se glorifier d'avoir de Catalogues instructifs¹⁴⁾. On les doit tous à Mr. *Simmer*
d 3 le

14) Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Bernensis 1760. & 1770. in 8. 2 vol. Verzeichniß aller geschriebenen Werke welche die schweizerische Geschichte betreffen und auf der öffentlichen Bibliothek in Bern sich befinden, 1769. in 8. Bibliothecae Bernensis librorum typis editorum Catalogus, 1764. in 8. 2 vol. outre un Supplement de 124 pages in 8.

nommé prédicateur et professeur d'esthétique et d'histoire littéraire au Thérésianum (académie militaire impériale, fondée en 1752). Il y occupe également la charge de bibliothécaire, la collection du Theresianum étant alors constituée, de fait, de la bibliothèque privée de Pius Nikolaus Garelli. Lorsque l'impératrice Marie-Thérèse interdit toute activité aux Jésuites (1773), Denis réussit à conserver ses fonctions au Theresianum. Et lorsque celui-ci doit temporairement suspendre son fonctionnement (1784), Denis est nommé bibliothécaire de la collection impériale. Si son œuvre poétique jouit d'une certaine notoriété (il a par exemple traduit en allemand les chants ossianiques de l'écossais James Macpherson), ses contributions bibliothéconomiques les dépassent en importance, comme en témoigne la liste de ses publications dans le domaine : *Grundriss der Bibliographie und Bücherkunde* (1774) ; *Einleitung in die Bücherkunde* (1777) ; *Literaturgeschichte* (1778, présentée comme une seconde partie à l'ouvrage précédent, et qui fera l'objet de rééditions en 1782 et 1795-1796) ; *Die Murkwürigkeiten der Garellischen Bibliothek* (Vienne, 1780) ; *Wiens Buchdruckergeschichte bis 1560* (1782, 1793).

Selon Denis, un bibliothécaire se doit d'avoir des connaissances étendues en histoire du livre, en bibliographie et en histoire des sciences, en sus des compétences requises dans les domaines littéraire et historique. Cette conception diffère de celle que proposera Umberto Eco, pour qui le bibliothécaire doit s'intéresser uniquement au nom de la rose, non pas à la rose elle-même. Denis était convaincu qu'on ne pouvait accorder de nom à ce que l'on ne connaissait pas.

Pour lui, l'histoire du livre et le recensement bibliographique font également partie de la bibliothéconomie. Au sein d'un ordre du savoir organisé en sept *ordines* (*theologia, jurisprudentia, philosophia, medicina, mathesis, historia, philologia*), Michael Denis regroupe l'ensemble des connaissances et des disciplines indispensables au bibliothécaire dans la classe de la *philologia*, dont les deux premières sections – *historia litteraria* et *bibliographia* – représentent les deux sciences les plus décisives pour l'exercice bibliothéconomique. Si l'on accorde quelque attention à sa hiérarchisation des *ordines*, on observera un écart majeur par rapport à la tradition jésuite : si le rôle éminent réservé à la théologie illustre l'orientation religieuse de l'auteur, la place de la jurisprudence en deuxième position s'explique sans doute par l'influence du milieu, bien pragmatique, de la haute administration impériale, ainsi que par celle du système « des libraires de Paris », mis au point au début du siècle et diffusé en Europe centrale par l'intermédiaire des nombreux catalogues de bibliothèque. On observera également que la médecine précède la *mathesis* (qui embrasse toutes les sciences mathématiques et techniques).

Les conceptions de Michael Denis n'ont pas seulement influencé les manuels de bibliothéconomie, mais aussi la pensée des aristocrates centre-européens qui étudiaient au Theresianum. Le fondateur de la bibliothèque nationale de Hongrie (1802), Ferenc Széchényi, a ainsi invité son ancien professeur à composer la préface du catalogue imprimé de sa collection, dont le premier volume fut publié à Sopron en 1799 (*Catalogus Bibliothecae Hungaricae Francisci Comitis Széchényi*).

M. Denis

Aufsichters der garell. Biblioth. am k. k. Theat. und Lehrers an der k. k. sav. Akad.

Einleitung
in die Bücherkunde

Erster Theil.
Bibliographie.



W I E N,

gedruckt bey Joh. Thomas Ebl. v. Trattnern, k. k. Hofbuchdruckern und Buchhändlern. 1777.

BIBLIOGRAPHIE. Paul von HOFMANN-WELLENHOF, *Michael Denis. Ein Beitrag zur deutsch-oesterreichischen Literaturgeschichte des XVIII. Jahrhunderts*, Innsbruck, Wagner, 1881. – Béla VÁRJAS, « A könyvtártudomány elvi alapja és rendszere », *Magyar Könyvszemle*, 71 (1955), p. 1-20. – Wilhelm BIETAK, « Johann Nepomuk Cosmas Michael Denis », dans *Neue Deutsche Biographie*, Bd. 3, Berlin, 1957, p. 598 [en ligne : <http://www.deutsche-biographie.de/pnd116071532.html>]. – Michael KOHLHÄUFL, « Johann Nepomuk Cosmas Michael Denis », dans *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon*, Bd. 16, 1999, p. 371-376. – Ruprecht WIMMER, « Michael Denis und seine Ossian-Übersetzung », dans *Germanistische Tangenten, deutsch-britische Berührungen in Sprache, Literatur, Theatererziehung und Kunst : Beiträge eines Germanistischen Kolloquiums zur 10jährigen Partnerschaft der Germanisten an der University of Aberdeen und der Katholischen Universität Eichstätt* (1986), éd. Herta-Elisabeth RENK, Regensburg, Pustet, 1989, p. 35-47. – Franz HAWLA, *Was wäre Wien, ohne ... : von zugewanderten echten Wienerinnen und Wienern*, Vienne, Verband Wiener Volksbildung, 2001, p. 82-84. – Ruprecht WIMMER, « Der Jesuit Michael Denis, Maria Theresias Hofdichter, Barde und Bibliothekar », dans *Maria Theresias Kulturwelt, Geschichte, Religiosität, Literatur, Oper, Ballettkultur, Architektur, Malerei, Kunstschlerei, Porzellan und Zuckerbäckerei im Zeitalter Maria Theresia*, Beiträge des an der Arbeitsstelle für Österreichische Literatur und Kultur der Universität des Saarlandes vom 14. bis zum 16. Juni 2007 abgehaltenen Kolloquiums, éd. Marie-Thérèse MOUREY, Hildesheim, Olms, 2011, 45-58.

347

55. IMPRESSION PROGRESSIVE POUR LE CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'ORLÉANS (1777)

Catalogue des livres de la bibliothèque publique fondée par M. Prousteau. – Paris : Pierre-Théophile Barois ; Orléans : Jacques-Philippe Jacob, 1777. – [4]-LI-[1]-402 p. (sig. a-e⁴, f, A-M⁴, N-Q², R-2T⁴, 2V-3Q², 3R¹) ; in-4^o.

Reliure de parchemin vert, XVIII^e siècle.

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE : 18 629 A

Si le fondateur de la bibliothèque publique d'Orléans, Guillaume Prousteau, avait, par son acte de donation (1714), imposé la réalisation d'un double catalogue, l'un alphabétique, l'autre « secundum scientias et facultates », sa publication imprimée résulta d'une décision des conservateurs de la bibliothèque prise en 1720 : c'est ainsi qu'en 1721 parut un premier catalogue, œuvre de dom Billouet et achevé par dom Méry (*Bibliotheca Prustelliana...*), qu'en 1747 dom Verninac lui donna un supplément (*Supplementum Bibliothecae Prustellianae...*), et que dom Louis Fabre réalisa le second catalogue publié, à Paris et à Orléans, en 1777.

En cinquante ans le fonds de la bibliothèque avait augmenté de près de 50% si l'on compte par titres, un peu grâce aux achats que permettait la dotation du fondateur, aux attributions d'éditions de l'Imprimerie royale et aux hommages ponctuels d'auteurs ; mais surtout par les dons de plusieurs lettrés : l'abbé d'Hautefeuille (1724, environ 40 ouvrages de physique et de mathématiques), Lejay de Massuere (1740, 271 titres de théologie, d'histoire, de littérature classique), Vaslin des Breaux (1742, 700 titres, principalement de théologie et d'histoire, ainsi